



Gipeto raconte...

Dossier

**Le bouquetin
à la reconquête
des sommets**

Édito

Vous connaissez la différence entre une introduction, une réintroduction et un retour naturel ? J'entends souvent l'un ou l'autre de ces termes... Mais, quel est le bon ?

Réintroduire une espèce animale ou végétale, c'est la remettre volontairement dans un endroit d'où elle a disparu. Cette intervention humaine nécessite d'aller chercher quelques individus ailleurs (dans d'autres espaces naturels ou dans des zoos), de les déplacer puis de les relâcher. Ainsi, on peut parler de réintroductions pour nous autres, les gypaètes barbus.

Par contre ce n'est pas le cas pour les mouflons, originaires de Corse. Eux, ils n'avaient jamais vécus dans le Mercantour avant d'y être amenés. Ils ont été introduits pour la chasse. Mais ils ne sont pas particulièrement bien adaptés à la neige.

Quant au loup, il s'agit d'un retour naturel. Il n'a jamais disparu d'Italie et, petit à petit, il est revenu en France par le Mercantour. Depuis 20 ans, à chaque nouvelle naissance, il colonise un peu plus vers le Nord et l'Ouest.

Qu'en est-il pour le bouquetin ? Introduit, réintroduit ou revenu naturellement ? Animal de rochers par excellence, ce mammifère protégé est parfaitement adapté aux conditions hivernales extrêmes des Alpes. Pars à sa découverte dans ce numéro de « Gipeto raconte... » et trouve la réponse...

A bientôt.

Gipeto



© Christian Joulot / PNM

Un gypaète barbu



© Philippe Pierini / PNM

Des mouflons



© Mathieu Ancely / PNM

Un loup

Directeur de la publication : Alain Brandeis
Coordination : Marion Bensa et Emmanuel Gastaud
Comité de rédaction : Marion Bensa, François Breton, Christophe Girardon, Olivier Laurent, Olivier Montigny et Laurent Zimmermann
Illustrations : Bernard Nicolas et Olivier Laurent
Maquette : Créat'in (www.creat-in.net) et Mathieu Ancely
Imprimerie Zimmermann - Tirage : 4000 exemplaires
Photo de couverture : © Mathieu Ancely
Dépôt légal : Décembre 2012

Pour nous écrire :
gipeto.raconte@mercantour-parcnational.fr
www.mercantour.eu

«Gipeto raconte...» est imprimé avec des encres à base végétale et sur du papier 100% recyclé.

Le bouquetin

à la reconquête des sommets

L'histoire d'un rescapé

Le bouquetin est un animal calme qui se laisse facilement approcher par les hommes. Avec l'apparition des armes à feu au XIX^e siècle, sa chasse est devenue un vrai massacre. En 1856, le roi italien Victor-Emmanuel II crée une réserve dans le massif du Grand Paradis pour protéger la dernière centaine de bouquetins présents dans les Alpes.

C'est à partir de ce groupe d'animaux que des réintroductions vont avoir lieu dans toutes les Alpes. La coopération entre les Parcs du Mercantour et des Alpi Marittime est une réussite : 104 bouquetins sont lâchés entre 1986 et 1995. Aujourd'hui, 2 000 animaux se partagent le territoire de part et d'autre de la frontière.

Mais les bouquetins d'aujourd'hui se ressemblent tous génétiquement, ce qui rend l'espèce encore très fragile. Pour cette raison, un nouveau lâcher de 22 femelles est organisé en 2005 et 2006. Équipées de colliers émetteurs et de boucles d'oreilles colorées, elles sont surveillées par les gardes du Parc. Ils contrôlent les cabris issus de leur croisement avec les mâles autochtones. C'est comme ça que se fait l'apport de nouveaux gènes.

Disparus des Pyrénées françaises, un lâcher de 40 bouquetins ibériques aura lieu en 2013 dans ce massif.



Une femelle de bouquetin réintroduite



Dans la nature, tout est lié !

Le bouquetin est un atout pour les autres animaux : par exemple, l'aigle royal apprécie de se nourrir des cadavres des bêtes emportées par les avalanches, et le gypaète barbu s'installe de préférence dans des zones où le bouquetin est abondant.



Taillé dans le roc !

Cabrez... cornez !
Dissuasives contre les
peser jusqu'à 2,5 kg !
cornes : ces combats

Le bouc aux yeux d'or
Sa vue est aussi parfaite
dans la pénombre ou à
les signes imminents

Les dents : à chacune
Ses incisives coupent
Le bouquetin n'a pas
mangent alors avec la

A chaque saison, son
Une couche isolante lai
toison est perdue au p

Un sabot d'escalade
Parfaitement adapté aux parois rocheuses,
il se déplace grâce aux coussinets élastiques
et aux pointes antidérapantes de ses sabots.
Contrairement au chamois, il est moins à l'aise
dans la neige profonde.



En tant que prédateurs, les cornes peuvent mesurer jusqu'à 1 mètre de long et chacune peut être dressée sur leurs pattes arrières, les mâles se laissent retomber contre leur tête pour leur permettre de se tester face à leurs congénères.



© Philippe Pierini / PNM

En plus de son odorat et son ouïe, sa pupille large et horizontale permet de voir à distance et de repérer un intrus à des centaines de mètres. Tous les sens en éveil, il détectera l'approche d'une avalanche pour tenter de se mettre à l'abri.



© Franck Guigo / PNM

En ce qui concerne son rôle, il est essentiel pour la digestion des végétaux. Ses molaires malaxent la nourriture régurgitée lors de la rumination. Les dents sont sujettes à la carie, mais l'usure est importante chez les animaux de plus de quinze ans ; ils perdent la racine de leurs dents !



© Robert Valarcher

En ce qui concerne son pelage, l'épaisse laineuse sous de longs poils bruns lui permet d'affronter l'hiver glacial. Cette épaisse laine tombe au printemps. Son pelage estival gris est alors plus court.



© Franck Guigo / PNM

Sauvagement familier

Sûrs de leur puissance, les mâles ne fuient pas à la rencontre des hommes. Ils montrent leur mécontentement par des sifflements et en dressant leur queue, plus rarement par une fuite rapide. Les femelles demeurent, elles, plus farouches.

Lors de la présence de randonneurs, les bouquetins restent vigilants. Ils passent donc moins de temps à s'alimenter. Mammifère ruminant, il aime rester au calme pour digérer, un dérangement prolongé peut compromettre sa survie. Pour cette raison, pense à toujours garder tes distances pour profiter de ces observations extraordinaires.





Actualités

Vallée du Verdon

Chouettes alors !

L'hiver est la saison idéale pour rechercher les petites chouettes de montagne, si discrètes le reste de l'année. C'est au crépuscule et en forêt qu'elles chantent le plus. Les gardes-moniteurs de la vallée ont déjà repéré la chouette de Tengmalm, la chevêchette et la chouette hulotte sur plusieurs sites de Colmars-les-Alpes et d'Allos.

Si tu souhaites en savoir plus sur le mode de vie de ces oiseaux nocturnes, contacte-les au bureau du secteur à Allos ou vas te documenter sur internet :

- rapaces.lpo.fr/chevechette-tengmalm/sensibilisation
- www.oiseaux.net



Vallée de l'Ubaye

A la découverte de la nature

Cet automne, les élèves de sixième du collège de Barcelonnette sont partis à la découverte de la nature dans le vallon du Bachelard. Les 120 enfants ont collecté sur le terrain des indices de présence de la faune, utilisé des clés simplifiées pour découvrir les noms des arbres et arbustes, et enfin, cherché à comprendre comment la végétation s'organisait dans le paysage, en fonction de l'exposition et de l'altitude.

Les garde-moniteurs du Parc et les professeurs étaient là pour les aider dans leurs recherches et synthétiser les connaissances recueillies. D'autres sorties sont prévues en hiver et au printemps pour continuer cette découverte de l'environnement montagnard.



Vallée de la Tinée

Connaissons-nous vraiment la saxifrage à fleurs nombreuses ?

C'est la question que s'est posée une équipe de scientifiques suisses. Ces chercheurs ont entamé, en 2011, une étude de trois ans sur cette plante rare, ancien emblème du Parc du Mercantour. *Saxifraga florulenta* (c'est son nom scientifique) pousse seulement dans les montagnes des Alpes-Maritimes. Comment ? Pourquoi ? Pour répondre à tous ces mystères, plusieurs sites d'étude ont été choisis sur la commune de Saint-Etienne-de-Tinée.



© Olivier Laurent / PNM



Hautes vallées du Var et du Cians

Quelle drôle de bête !

Voici ce que nous avons trouvé dans la cour de notre école au mois de septembre. Nous avons été surpris par cet animal vraiment bizarre. Au début, on pensait que c'était une chenille qui avait mangé une punaise qui serait allée dans sa queue, puis une araignée dont les pattes, les yeux et les mandibules seraient ressorties de sa bouche. Et sa couleur orange nous a vraiment intrigué ! Grâce aux personnes qui travaillent au Parc du Mercantour, nous avons trouvé le nom de cet animal : la larve du bombyx du hêtre, un papillon de nuit.

Les élèves de l'école de Daluis.

Se préparer pour l'hiver

Durant la saison de forte fréquentation touristique, les gardes-moniteurs utilisent des refuges de service du Parc pour la surveillance. Avant l'hiver, ils ont besoin d'un entretien particulier : nettoyage, ramonage, vérification des extincteurs, vidange contre le gel. Et bien sûr, les gardes préparent du bois de chauffage, du gaz et des provisions de nourriture pour leurs visites hivernales. Les nuits en refuge sont alors plus rustiques. Mais quel spectacle quand le soleil se lève sur la montagne enneigée...



Gipeto s'amuse

C'est la fin de l'été. Les bouquetins vagabondent dans les rochers. Aide Gipeto à les compter. Attention, d'autres animaux vivent aussi en montagne. Où sont-ils ? Qui sont-ils ? Et combien sont-ils ? Réponses dans le prochain numéro de «Gipeto raconte...»

